

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 539

Nachruf: In memoriam : Mme S. Orelli : (1845-1939) : [1ère partie]

Autor: M.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi



DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

ADMINISTRATION

Mme Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE... Fr. 6.—

ÉTRANGER... 8.—

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier. À partir du Juillet, il est
dû d'abonner de 6 mois (3 fr.) valables pour la somme
de l'année en cours.

ANNONCES

11 cent, le mm.

Largur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

...Certainement, le moment viendra où l'on ne méprisera plus dans les conseils de la nation la voix de la femme suisse, car ceci appartient au développement naturel des choses et devient toujours plus nécessaire, aussi bien pour la femme que pour la communauté. Un Etat, qui oblige la moitié de ses citoyens à rester muets ne mérite pas le nom de démocratie...

Maria WASER

(Le Message de la femme)

Discours à la « Saffa » prononcé le jour du Jeûne Fédéral 1928.

Quelques réflexions sur la démocratie suisse

...Nous l'éprouvons douloureusement parfois : la voix de la conscience parle différemment suivant les individus, même les plus conscientieux. Souvent nous ne parvenons pas à séparer sa voix de celle de nos propres désirs et de nos propres conceptions, et quelle peine que nous prenions pour garder pure et unique en nous la voix de notre conscience, nous devons nous efforcer de ne pas éloigner ce qui est la voix de la conscience des autres, et en tenir loyalement compte. Or ce n'est pas toujours sans des combats douloureux. Car il est terriblement difficile d'être persuadé de son droit et de reconnaître en même temps que notre prochain, qui se place selon sa conscience à un autre point de vue, a aussi raison. Mais ce sont ces efforts-là de compréhension mutuelle qui conditionnent notre liberté suisse.

Si, depuis le 30 septembre 1938 un grand soupir d'allégement a soulevé le monde parce que le danger le plus menaçant a été écarté, ne nous y trompons pas : nous n'avons pas la paix. Nous ne l'avons jamais à titre absolu, pas plus que la liberté, pas plus que la vérité. Nous devrons toujours lutter pour elle, toujours la créer à nouveau. Car c'est un des plus profonds problèmes de l'humanité que nos vies les plus précieuses ne nous soient jamais données, mais seulement promis, et que nous nous en éloignions des que nous devenons négligents, paresseux, incapables de lutter. Etre plus grand, plus libre, plus humain ! quelle tâche difficile à une époque, dans laquelle tombe en ruine tout ce en quoi nous avons cru ! dans laquelle la liberté telle que Schiller l'a conçue est partout foulée aux pieds, et dans laquelle, partout où nous regardons, la barbarie paraît triompher. Combien trop grand pour manifester notre reconnaissance !

Etre Suisse oblige : rien n'a de valeur qui ne se mette au service de la communauté. Toute tentative pour échapper à cette vérité ne peut conduire qu'à l'épuisement et à la mort. C'est pourquoi, il est si important que nous maintenions nos relations internationales ; c'est pourquoi, en tant que Suisse nous devons toujours soutenir la compréhension entre les peuples. Nous devons montrer que nous respectons les principes sur lesquels repose notre Confédération, et que nous sommes prêts à les réaliser sur une base plus large. Nous devons, et il n'est pas inutile de le répéter, participer beaucoup plus activement aux œuvres de secours internationaux. Si véritablement nous sommes assez privilégiés pour échapper au pire, aucun sacrifice ne sera

trop grand pour manifester notre reconnaissance !

Je ne sais vraiment pas ce que l'on peut dire actuellement de la soi-disant « mission » de la Suisse en Europe. Gavthe a pu dire : « Je suis heureux de connaître un pays comme la Suisse, car m'arrive ce qu'il voudra, j'aurai toujours une patrie ». Mais Spitteler, notre grand concitoyen, a fait modestement notre examen de conscience dans son célèbre discours de 1915 intitulé « Notre point de vue suisse en déclarant : « Que nous puissions voir plus clairement, juger plus justement que ceux qui sont entraînés dans la passion de la bataille n'est pas une supériorité de notre esprit, c'est simplement un avantage de notre caractère ». Et plus loin. « Puisqu'il faut encore parler de modestie, puis-je formuler timidement la prière que nous n'envions pas la voix pour énoncer de patriotiques élucubrations sur la « mission de la Suisse », sur « l'exemple de la Suisse ». Avant de nous donner en modèles aux autres peuples, remplissons d'abord de façon modèle nos tâches intérieures ».

Le résultat de la crise que nous avons vécue et que nous vivons encore doit être de nous renouer profondément et de transformer, non pas momentanément, mais pour longtemps, notre mentalité, de nous faire mieux comprendre notre devoir de femmes suisses et notre vocation d'être humaine. Puisse la détresse de l'heure éveiller chez nous le sentiment de notre responsabilité à l'égard de notre pays, et le désir de collaborer vigoureusement, non seulement à son maintien, mais aussi à son renouvellement.

Hélène STUCKI.

(Fragments de la conférence prononcée à l'Assemblée de l'Alliance des Sociétés féminines suisses à Neuchâtel, le 8 octobre 1938. Traduction française).

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à tous nos abonnés, anciens et nouveaux, qu'en réglant le montant de leur abonnement pour 1939 (6 frs.), à notre compte de chèques postaux No I. 943, ils s'évitent à eux-mêmes des frais supplémentaires de remboursement postal, et à notre Administration tout un travail qui entraîne forcément des dépenses. Que chacun fasse donc diligence avant que les remboursements ne soient déposés à la poste.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

IN MEMORIAM

La Suisse allemande vient d'être cruellement frappée : deux femmes parmi les plus marquantes, les plus connues, de celles qu'aux Etats-Unis on aurait appelées « les premières citoyennes de leur canton »¹, ont été enlevées à quelques jours à peine de distance. Nos lectrices savent — bien que notre presse romande nous ait paru singulièrement aveugle à nouvelles à cet égard — que nous parlons ici de Mme Suzanne Orelli, Dr. honoris causa de l'Université de Zurich, l'inoubliable initiatrice de toute la pléiade des célèbres restaurants sans alcool; et de Maria Waser, la première certainement de nos femmes auteurs contemporaines, dont le dernier numéro encore de notre journal annonçait le récent anniversaire... Que les morts vont donc vite !

¹ Alors que chez nous, on s'entête encore à dénier le droit dont jouit le premier jeune homme venu, dès qu'il a vingt ans ! (Réd.).

Arrivée au rare grand âge de quatre-vingt-treize ans sonnés, Mme Orelli avait gardé néanmoins toute la pleine possession de ses facultés mentales, toute la vivacité spirituelle, qui ne cessait de l'inspirer dans ses créations d'utilité publique. Elle était, vient d'écrire une de ses biographies, une de ces femmes d'action, qui pensait et étudiait minutieusement toutes les chances de succès des initiatives qu'elle lançait, et qui était d'autre part douée d'une telle puissance de persuasion qu'elle entraînait derrière sa bannière tous ceux dont le concours lui était nécessaire ».

On se rappelle ses débuts dans l'activité antialcoolique : élevée à la campagne, sur le grand domaine de son père, elle épousa M. Orelli, professeur de mathématiques, dont elle resta veuve après quelques années d'une heureuse union. Désécurisée comme l'étaient les femmes de ce temps-là qui ne devaient pas gagner leur pain quotidien, elle accepta de s'occuper de bienfaisance, mais n'y trouva pas grande satisfaction, parce qu'elle se heurtait constamment à une misère sociale à laquelle elle cherchait vainement un remède. Le mouvement antialcoolique l'attrira davantage, et surtout sous son aspect de relèvement; bientôt elle fonda à Zurich une Société féminine de tempérance, et peu après se décida à ouvrir un tout petit et très modeste café de tempérance à l'enseigne du « Marthahof ». Détail intéressant : elle considéra comme son devoir d'y fonctionner elle-même comme tenancière et appliqua si bien à cette tâche ses capacités supérieures d'organisatrice que tous ses clients la supplérent de leur débitier, non pas seulement du café au lait, mais aussi des repas. C'est ainsi qu'au bout d'un an, elle fonda avec sa sœur, Mme Rinderknecht, le restaurant « Charlemagne », le premier grand restaurant sans alcool de Suisse. Ecoutez-la narrer elle-même les émotions de cette jeune qui devait devenir historique :

« En moins de dix minutes, écrivait-elle, les locaux du rez-de-chaussée et du premier étage se remplirent, et dès que midi eut sonné, leur pression se pressaient pour prendre leur dîner. »

... dans cha ue hameau, une de ces auberges sans alcool, qui disait-elle « doit devenir un foyer pour tout solitaire, en lui évitant la tentation de l'alcool ».

Cette chaleur de cœur, cette bonté agissante, cette énergie persévérente, cette vision si juste de la tâche à accomplir, elle les gardera jusqu'à la fin. Et ce sont ces qualités-là, d'essence morale et spirituelle, qui autant que ses capacités d'organisatrice, autant que son robuste et pratique bon sens terrien, ont fait la valeur de son œuvre. Un de ses biographies, tout récemment, comparait Mme Orelli à ces belles figures féminines dont l'histoire de la philanthropie mondiale peut s'enorgueillir, telles Mathilde Wrede, Frances Willard, Florence Nightingale, d'autres encore. C'est une fierté pour notre pays que de pouvoir joindre à cette liste le nom de Suzanne Orelli.

M. F.

(La suite en 2^{me} page).

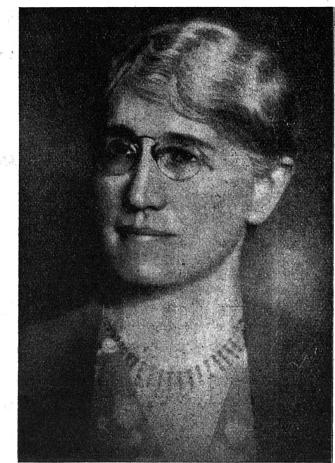


Les femmes et la Société des Nations

La réorganisation du Secrétariat

Il peut sembler à première vue que cette question d'ordre administratif interne n'ait pas une grande importance pour nous, femmes et féministes. Et cependant, les nouvelles publiées par la grande presse que, pour réaliser des économies, des compressions allaient être opérées par la fusion de plusieurs Sections comme par la suppression de certains postes, n'a pas manqué de susciter un vif émoi dans les milieux féministes internationaux, si bien que lors de la récente réunion à Genève du Comité de Liaison des organisations féminines internationales, plusieurs démarches ont été faites, et que notamment une délégation a été reçue par le Secrétaire Général, M. Avenol.

En effet, en apprenant que dorénavant les Sections actuelles de l'Opium, des Questions sociales et de l'Hygiène n'en formeraient plus qu'une seule, tous ceux des membres de ces organisations qui ont suivi de près les travaux de la Section des Questions sociales ont éprouvé l'inquiétude que ceci ne portât un coup



Cliché F. W. C. A.

Miss Ruth ROUSE

(Gde-Bretagne)

la nouvelle Présidente de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles